

Visite de la réserve écologique des Maillys



La Réserve écologique des Maillys est propriété du Conseil Général de la Côte d'Or depuis 1994. Elle couvre une superficie d'environ 36 hectares dont 28 hectares de plan d'eau.

Cette ancienne gravière accueille de nombreuses espèces faunistiques et floristiques: oiseaux, amphibiens, libellules, papillons, espèces végétales des prairies mésophiles à hygrophiles, boisements humides, quelques espèces d'orchidées sauvages, etc.

Historique du site:

Au début des années 90 a été décidée la construction de l'autoroute A39, reliant Dijon à Bourg-en-Bresse. Ce projet d'infrastructure routière a nécessité l'utilisation d'une grande quantité de granulats (dépôts alluvionnaires déposés par les cours d'eau et très utilisés pour la réalisation de routes et autoroutes).

En 1992 débutent les travaux d'extraction de granulats sur la commune « Les Maillys » servant à réaliser le tronçon autoroutier proche de la commune.

La réhabilitation de la gravière des Maillys est réalisée au fur et à mesure de l'extraction des matériaux nécessaire à la construction de l'autoroute A 39.

En effet, la loi sur la protection de la nature de 1976 oblige que toute exploitation de granulats soit soumise à une étude d'impact, celle-ci devant fournir le projet de réaménagement après arrêt de l'exploitation.

Il a été décidé de réaménager ce site en une réserve écologique.

En 1994, à la fin de l'exploitation de cette gravière, la société des autoroutes Paris Rhin Rhône cède le site réhabilité, pour le franc symbolique, au conseil général de Côte d'Or qui en devient alors propriétaire. Le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons est chargé de la gestion écologique du site.

L'observatoire et le sentier pédagogique permettent de découvrir toute la richesse de ce site et d'aborder des notions variées autour de différents thèmes : historique du site, biodiversité, chaîne alimentaire, rôle dans la nature des espèces animales et végétales rencontrées, évolution naturelle d'un milieu initialement exploité par l'homme, gestion écologique appliquée sur ce site.



Cette ancienne gravière est un lieu idéal pour observer et apprendre à reconnaître les oiseaux qui fréquentent régulièrement le site. Chaque saison de l'année est intéressante pour l'observation des oiseaux, car la réserve accueille des espèces sédentaires (présentes toute l'année), des espèces migratrices que l'on peut observer au printemps et à l'automne, ou encore des espèces qui viennent passer l'hiver en France ou à l'inverse qu'on ne voit qu'en saison estivale !



Ainsi, sur une vingtaine d'années, plus de 130 espèces d'oiseaux ont été observées sur cette ancienne gravière (source : Ligue de Protection des Oiseaux de Côte-d'Or).

L'intérêt ornithologique du site tient plus de la diversité des espèces observables que des effectifs dénombrés. Les peupliers de l'île accueillent en hiver un important dortoir de Grands cormorans et, depuis peu, les premiers couples nicheurs du département:

- C'est en **hiver** et aux périodes migratoires que la réserve est la plus attractive pour les oiseaux d'eau : Grande Aigrette, Canard colvert, Foulque macroule, Sarcelle d'hiver, Fuligules milouin et morillon, Canard souchet et Canard chipeau. Le Garrot à œil d'or est très régulièrement noté. On peut occasionnellement y ajouter les Fuligules milouinan et nyroca, la Nette rousse, et le Canard pilet. Les trois espèces de Harles (huppé, bièvre et piète) ont été observées. En période de grand froid, c'est le dernier étang de ce secteur du val de Saône à geler.

- A ***l'automne***, les bandes de terres et les bords du plan d'eau sont attractifs pour les limicoles de passage: Bécassine des marais, Chevalier guignette, Chevalier culblanc, Vanneau huppé...
- Au ***printemps*** : Mésange à longue queue, Grimpereau des jardins, Pouillot véloce, Grive musicienne, Tourterelle bois, Accenteur mouchet, Milan noir, Buse variable.
Les grands peupliers abritent le Lorient d'Europe. Sur un grand pylône nichent successivement les Corneilles noires et le Faucon Hobereau. Au niveau des buissons, la Pie grièche écorcheur se laisse observer.